



N° 259 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



- Le film « Mr.Carton, épisode 1 » de Mickaël Bolufer, Fabien Daphy, Bénédicte Peyrusse, Nicolas Le Nevé

Dans un paysage en carton, une petite voiture, en carton elle aussi avance sur une route qui serpente. Une musique jazzy l'accompagne ainsi qu'un bruit de moteur. Mais ce bruit semble un bruit de comédie, imité par une bouche. Un petit homme à lunettes est au volant. Il avance vers un phare qui domine une colline. Il arrive à un croisement, il est content car il aperçoit son but. Sa joie s'efface devant la difficulté de s'engager pour traverser. La circulation est dense, très dense. Une accalmie, il avance, mais doit reculer devant la difficulté. Il fait plusieurs tentatives, mais impossible d'y parvenir. « Oh ! là ! là » ! dit-il sur un ton angoissé. Une voiturette puis deux voitures de police arrivent derrière lui. Elles franchissent le croisement. Notre homme est étonné. Il veut les imiter. Il s'élançait. Mais la traversée est une dure épreuve. Le voilà, sa voiture coincée à l'horizontale à l'avant d'un camion. Il la hisse sur le toit. Elle tombe, rebondit de véhicules en véhicules, se stabilise sur le haut d'un camion. Une énorme flèche est suspendue. Elle est sur son chemin. Va-t-elle pouvoir passer ? Non, elle la heurte. Elle est projetée dans les airs, fait des tourbillons dans les airs. Le conducteur pousse des petits cris de détresse. La voiture retombe sur ses quatre roues, mais une autre difficulté se dresse devant lui. Un camping-car lui fait face, lui barre la route. Il recule pour éviter la collision, heurte un poteau et miracle, il a franchi le croisement infernal. Grand soupir, il se croit sauvé. Malheureusement la flèche se détache à moitié, donne désormais la direction de la montagne. Tous les véhicules s'engagent vers elle. Ils sont nombreux. Ils vont vite, beaucoup plus vite que la petite voiture. Ils l'écrasent.

Seule la tête de notre héros sort du tas de carton. Un dernier camping-car lui passe dessus.... « Oh ! là ! là » s'exprime-t-il. Miracle, il est toujours vivant.

Une histoire drôle, facile d'accès et rythmée par une bande-son créative.



Travail d'[Eva Jospin](#) (son médium est le carton)

*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.*

*Présenter le travail [d'Eva Jospin](#)*

*Travailler avec du carton comme médium.*

*Écouter attentivement la bande-son puis uniquement avec la bouche, imiter des bruits de voiture, d'accidents etc. ...*

- Le film «Every little thing» de Step C

La musique « Rubber Band » d'[Ikon](#), groupe coréen du sud, accompagne une déambulation dans une grande ville. On commence par découvrir des œuvres [de « street art »](#). Dans le film, des personnages peints sur les murs semblent vivants. Ils bougent. L'un joue de la musique, un autre agite sa trompe, un troisième cueille une fleur. Après cette découverte on aperçoit sur un trottoir un tout petit éléphant bleu avec un sac en bandoulière. Il est assis et à ses pieds, un petit nuage blanc. Le nuage s'envole. D'autres apparaissent dans le ciel bleu. Des éléphants, dans des situations différentes se succèdent. On peut supposer que c'est toujours le même. Il est dans un bocal, il descend des marches d'un escalier dans la ville, ramasse cette boule blanche qui ressemble à un nuage... Des idéogrammes sur le côté droit doivent expliquer ce qui se passe car d'une image à l'autre, ils changent. L'éléphant est sur un toit, se balance au bout d'un écrou, glisse le long d'une gouttière, est poursuivi par un pigeon, pleure, se retrouve dans un train, assis au milieu de gâteaux, etc. Ne possédant pas la langue, on ne comprend pas cette succession de déplacements. Les petites boules blanches sont plus nombreuses. Ce sont elles qui continuent à nous faire découvrir cette immense ville. L'éléphant court après l'une d'elles. Elle l'entraîne jusqu'au fleuve. Il tombe dans l'eau et arrive miraculeusement auprès d'un orchestre dont le chef est un oiseau et les musiciens des animaux. Ils semblent jucher sur le dos d'une baleine. Après avoir côtoyé tous ces musiciens, il repart dans la ville. Il rencontre d'autres éléphants. Ils font la chaîne pour se passer des boules. On a l'impression qu'ils sont des ouvriers dans une usine. On les retrouve dehors. Ils lancent leurs boules. Elles s'élèvent dans le ciel, rejoignent les nuages. De ces nuages réapparaît l'orchestre juché sur la baleine jaune. Mais bientôt on voit que la baleine est toute petite et est elle-même perchée sur la tête de l'éléphant. Ces images reviennent plusieurs fois de suite, comme se succédant sur la grande roue qu'on a croisée dans le film.

On veut bien croire les explications qui suivent le film, mais comment comprendre que les petites boules blanches sont faites de vapeur d'eau !



Future exposition au Musée de la Chasse et de la Nature : « Incursions sauvages » SEPT STREET ARTISTES



Idéogrammes du film

*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.*

Deux numéros de [DADA](#) pour découvrir [le street art](#).



- Le film: « How to paint your rainbow » d'Erick Oh\_

Un petit personnage noir arrive. Il semble marcher sur la pointe des pieds. Sa tête est toute ronde. Il se couche. De sa tête s'écoule un liquide rouge, une fleur surgit. Le corps s'échappe. La gestuelle est drôle. Il s'étale un peu plus loin, des bulles orangées montent à la surface. La tête, elle, se fendille comme un œuf. Il en sort une boule jaune. Elle tourne sur elle-même. L'autre face est noire. D'une bulle pousse une sorte de concombre vert. Il tombe. Il est soulevé par un fil d'une force étrange, se déforme, ressemble à [une montre molle de Dali](#). De l'autre côté, l'autre boule est devenue lune. Des étoiles sont apparues. Des petites billes violettes montent dans la forme molle. Il se met à pleuvoir. Un nuage en forme de moustache se pose dessus, devient mou lui aussi. Au centre, surgit un fil avec une espèce de grand poisson gris qui pend. Une petite boule violette saute hors du nuage bleu. De tous petits bonhommes viennent se positionner de chaque côté. Les fleurs s'envolent, restent accrochées au nuage, se transforment comme le cœur et le trèfle des cartes à jouer. De chaque côté, au pied du nuages une masse noire grouillante de points blancs bruyants donne naissance à un arc qui se transforme, absorbe la forme du milieu. Des masses noires s'élèvent une multitude de petits bonhommes noirs. Ils sont engloutis dans le point noir qui surplombe le tout. Apparaît alors un arc ciel, seul. La musique qui était jusque-là assez angoissante s'apaise, s'adoucit.

Les images du film font penser au [mouvement surréaliste](#). Il est difficile d'avoir une approche scientifique sur l'apparition d'un arc en ciel en partant du film comme nous y invitent les explications qui précèdent le film.



[Dali](#)



[Les montres molles ou la persistance de la mémoire](#)



[Juan Miró](#)



[L'or de l'azur](#)



[Danseuse espagnole](#)



[Paysage catalan](#)

Faire découvrir [le mouvement surréaliste](#). Les artistes [Dali](#) et [Miro](#)

*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.*